



Laurence Equilbey

Musique classique

Jeune Orchestre de l'Abbaye

Mozart

dim 2 avr
16h

TAP auditorium | Tarif M
Places numérotées
Durée: 1h30 avec entracte

Laurence Equilbey direction
Aude Caulé-Lefèvre premier violon
Magali Arnault-Stanczak soprano
Romie Esteves mezzo
Enguerrand de Hys ténor
Victor Sicard baryton
Jeune Orchestre de l'Abbaye
aux Dames, Saintes

• W. A. Mozart *Lucio Silla* (Ouverture),
La Finta Giardiniera (extrait),
*Symphonie n° 41 « Jupiter » en ut
majeur KV. 551*



Donnez à Mozart un très ordinaire livret bouffon et il vous en fera une subtile comédie! Le compositeur n'a que dix-huit ans lorsqu'il reçoit de Munich le texte de *La Finta Giardiniera* et la commande d'un ouvrage qui sera qualifié de *dramma giocoso* (drame joyeux), comme plus tard *Don Giovanni*. Le jeune homme, instinctivement, dépasse en effet le registre de la farce pour livrer une partition étourdissante par sa vitalité, mais surtout par sa profondeur. La dernière symphonie de Mozart dite *Jupiter* est majestueuse. L'esthétique souveraine suggérée par ce nom la place parmi ses plus grandes œuvres. Richard Strauss disait qu'« elle était l'œuvre la plus belle (qu'il ait) écoutée ».

Il était une fois une grande dame de la musique qui jouait les fées avec ou sans baguette... Le Monde (à propos de Laurence Equilbey)

Festival À Corps

le corps et ses représentations contemporaines

ven 7 – ven 14 avr



Ce festival ressemble à peu d'autres.
Il n'a jamais coupé le lien entre pratiques professionnelles et amateurs.
L'offre de stages, la réalisation de pièces participatives in situ, cohabitent avec une programmation pointue.
Dansercanalhistorique

Organisé par le TAP, l'Université de Poitiers et le Centre d'Animation de Beaulieu
En partenariat avec Réseau Canopé, Centre d'Études Supérieures de Musique et de Danse de Poitou-Charentes, Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers, CROUS de Poitiers, Rectorat de l'Académie de Poitiers.
Avec le soutien de OARA, ONDA, Spectacle Vivant en Bretagne

Programme complet disponible en février: festivalacorps.com

Danse

Gala

Jérôme Bel

ven 7 avr
20h30

sam 8 avr
20h30

TAP théâtre | Tarif M
Placement libre
Durée : 1h30

Conception Jérôme Bel
Assisté de Maxime Kurvers
Assistants au remontage
Cédric Andrieux, Raphaëlle Delaunay
De et par distribution en cours



En coréalisation avec Le Moulin
du Roc, scène nationale Niort

Danser. Regarder. Autrement. Sur scène, une vingtaine d'amateurs et quelques professionnels, aux profils différents mais tous habitant Niort ou Poitiers. Figures libres ou imposées révèlent ce que le mouvement recèle : des héritages assimilés, des images incorporées, des désirs de représentation, de transformation. Ils dansent comme ils sont, avec le pas de travers, le sourire radieux et l'audace d'être là. Si Jérôme Bel — figure de la danse française — déconstruit le principe de spectacle [souvenez-vous de *The Show must go on* – À Corps 2014], il construit l'idée d'un spectateur sans « jugement », d'une chorégraphie « sans savoir ». Ode à l'égalité faite de singularités, ce gala célèbre une danse imparfaite, jubilatoire, libre !

Gala replace au premier plan les attentes du spectateur et brouille la frontière entre échec et réussite dans le spectacle, en suggérant que le théâtre est une communauté, à la fois sur scène et en dehors. C'est un tour de force, férocement divertissant et profondément radical. The New York Times





Danse

Avec Anastasia

Mickaël Phelippeau

sam 8 avr
17h

dim 9 avr
16h

Centre d'Animation
de Beaulieu | Tarif XS
Placement libre
Durée : 55 min

Pièce chorégraphique de
Mickaël Phelippeau
Interprétation Anastasia Moussier
Collaboration artistique
Carole Perdereau
Création lumière Anthony Merlaud

Après *Pour Ethan* [À Corps 2015], Mickaël Phelippeau signe le portrait dansé d'une jeune femme. Âgée de 16 ans à la création du spectacle en 2014, Anastasia évoque son enfance en Guinée, le renversement du gouvernement et le départ pour la France à l'âge de 11 ans. Coupé-décalé et parodie de défilé, chant en sousou et Shakira... Il y a la danse dans les rues, la balle frôlant sa joue, les concours de mini-miss, sa vie lycéenne et les proches dont elle s'occupe aujourd'hui. Depuis les *bi-portraits* initiés il y a dix ans, le chorégraphe fait œuvre de la représentation de l'altérité dans sa complexité, pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle révèle de nos identités. C'est ici une vie, un être, une énergie qui étincellent.

Au-delà du portrait social de la jeune femme qui a déjà vécu mille vies, la danse est là, vraiment. Elle a la présence des grands et une gestion parfaite du plateau. Elle navigue entre les deux cultures, africaine et européenne dans le geste même. Elle a une présence magnifique qu'il faudra suivre de près. Toute la culture

Autour du spectacle

Rencontre
avec Mickaël Phelippeau
sam 8 avr 18h



Danse

Danse de nuit

Boris Charmatz

lun 10 avr
21h30

mar 11 avr
21h30

Rendez-vous au TAP, espace
urbain à proximité immédiate
Tarif S | Spectacle debout
Durée estimée : 1h15
(trajet depuis le TAP inclus)

Chorégraphie Boris Charmatz
Interprétation Ashley Chen,
Julien Gallé-Ferré, Peggy
Grelat-Dupont, Mani A. Mungai,
Jolie Ngemi, Marlène Saldana
en alternance avec Olga Dukhovnaya,
Frank Willens
Lumière Yves Godin
Dispositif son Perig Menez
Travail vocal Dalila Khatir

C'est une danse pour le béton. Une performance nocturne à ciel ouvert pour la ville, ses bruits, ses lumières. À Poitiers, dans un lieu urbain encore tenu secret. C'est une danse de l'urgence, du geste et du dire. Qui débite sur le trait politique d'un dessin, le danger et l'humour, à travers une profusion de textes énergiques, appris ou improvisés. Qui dévide les fils d'une danse tendue, saisissant les limites autorisées de l'espace public, les vivacités d'une danse urbaine. Unisson de mouvements accumulés, juxtaposés. Ça va vite. Boris Charmatz est venu danser l'an passé *À bras le corps*, son duo mythique, et (*sans titre*) (2000) de Tino Sehgal. Il présente ici sa dernière pièce, portée par six brillants interprètes, créée en 2016 à Genève et reprise dans une cour abandonnée du Louvre. C'est une résonance du présent, qui nous engage, tous.

Beauté et virtuosité se pimentent chez Charmatz d'une pointe de risque qui fait palpiter le mouvement. Le Monde



Musique improvisée

Blind

Erwan Keravec

Si le son est une vibration invisible de l'air, la musique n'a pas besoin de l'œil, non ? Alors livrons-nous à l'oreille. Assis confortablement, yeux bandés, *Blind* nous immerge au cœur d'une chorégraphie sonore — déplacements des corps, mouvements des instruments, propagation du son en octophonie. Sans repères d'espace ni de temps, un cri, un battement, un souffle inspirent autant de paysages qu'il y a d'imaginaires à l'œuvre. L'audacieux Erwan Keravec sonne sa cornemuse dans les pièces de Gaëlle Bourges, Mickaël Phelippeau ou Boris Charmatz. Pour ses quatre co-interprètes de renom, il écrit ici une prescription électro-acoustique et physique ouverte à l'improvisation. Une émouvante danse du son et des sens.

Accepter l'expérience sensorielle, les yeux bandés, c'est faire une rencontre inédite avec les sons. Un abandon savoureux. Le Poulailleur

lun 10 avr
18h30 + 21h30

TAP auditorium
Tarif XS | Placement libre
Durée: 50 min

mar 11 avr
18h30 + 21h30

Erwan Keravec cornemuse, trompette à anche
Philippe Foch batterie, percussions
Hélène Labarrière contrebasse
Raphaël Quenehen saxophones
Kenan Trévien réalisation électronique



En coréalisation avec
Jazz à Poitiers



Danse | Théâtre

Gonzo conférence

Fanny de Chaillé

Se serait-on fait avoir par le rock ? Ses icônes engagées au romantisme saigné fascinent, brûlent leur vie et font de leurs concerts de vrais rituels. Ou des simulacres ? Et l'authenticité alors ? Nous, debout dans la fosse, et elle, sur scène, qui chante en play-back sur une bande-son où s'entrechoquent Nirvana et Franz Ferdinand. On y est. La danseuse Christine Bombal est une rockstar : rictus et convulsions, elle slamme au-dessus de la foule et surfe sur les riffs. Au micro, Fanny de Chaillé raconte ses amours spectaculaires — rock et théâtre — sous l'égide de Lester Bangs, maître du Gonzo, journalisme subversif né dans les années 70. La performance corporelle et textuelle, qui fête ses dix ans au Festival À Corps, est aujourd'hui culte.

Fanny de Chaillé renoue avec ses premières amours musicales et spectaculaires, son côté « tripes à l'air » et émotions profondes. Télérama sortir

lun 10 avr
20h30

TAP quai de livraison
Tarif XXS | Hors abonnement
Spectacle debout
Durée: 40 min

mar 11 avr
19h30

Une conférence performative
de Fanny de Chaillé
Pour et avec Christine Bombal



Danse

Suite

Julie Coutant et Éric Fessenmeyer

Deux corps en résonance dans un clair-obscur. Leurs torsos dénudés captent la lumière et dévoilent les peaux, vibratiles. Féminin et masculin laissent affleurer leurs sensualités incarnées en un accord effleuré. Le mouvement organique et fluide se déploie telle une membrane reptilienne par ondulation ou propagation, sondant la perméabilité du corps. La matière sonore se faisant l'écho des corps, confère à cette traversée un caractère hypnotique. Les Poitevins Julie Coutant et Éric Fessenmeyer signent une écriture chorégraphique précise et trouvent une parfaite harmonie entre son, lumière et corps. Suspension du temps, *Suite* est une invitation à être simplement, ici et maintenant.

lun 10 avr
18h30

Maison des 3 Quartiers
Tarif XXS
Hors abonnement
Placement libre
Durée: 25 min

mar 11 avr
18h30

Chorégraphie et interprétation
Julie Coutant et Éric Fessenmeyer
Création lumière Josué Fillonneau
Création musicale Thomas Sillard



En partenariat avec la Maison
des 3 Quartiers

mer 12 avr
18h30

jeu 13 avr
18h30

ven 14 avr
18h30

Retrouvez
De(s) personne(s),
création de La Cavale,
jeu 9 fév 20h30 Centre
d'Animation de Beaulieu



Danse

Orages

Benjamin Bertrand

Sous les orages d'une naissance sous X, c'est un retour en pays natal, une Kabylie imaginaire de monts blancs et mer bleue. Sur cette terre à l'horizon charnel et poétique, un être et son alter ego – père, mère et amant. Marches étirées, ondulations resserrées et musique arabisante saccadent leur traversée intérieure, scandée par la pulsation d'une danse du ventre originelle. Autrefois lycéen à Poitiers et spectateur du TAP, Benjamin Bertrand débute la danse il y a sept ans. Aujourd'hui, interprète singulier pour Olivier Dubois [*Tragédie – À Corps* 2016] et Jean-Luc Verna [voir p. 66], il signe son premier solo personnel et installe sa compagnie à Poitiers. Ce voyage autofictionnel mêlant écriture littéraire et chorégraphique est un geste inaugural.

Prometteur interprète d'Olivier Dubois, Benjamin Bertrand confirme ses premiers essais de chorégraphe dans ce solo dense et chargé d'affects, qui sous ses airs imaginaires laisse un profond goût d'authenticité. Inferno Magazine

lun 10 avr
18h30

TAP plateau b | Tarif XXS
Hors abonnement
Placement libre
Durée: 45 min

mar 11 avr
18h30

Chorégraphie, écriture et interprétation
Benjamin Bertrand
Scénographie, lumières, vidéo,
interprétation Patrick Laffont





Danse
Performance

Uccello, uccellacci & The Birds

Jean-Luc Verna

mer 12 avr
20h30

jeu 13 avr
19h30

Centre d'Animation
de Beaulieu | Tarif XS
Placement libre
Durée estimée : 1h10

Un spectacle de Jean-Luc Verna
Avec Jean-Luc Verna,
Gaël Depauw, Benjamin Bertrand
et guests

200 ans d'histoire de l'art, 50 ans d'histoire du rock et quelques années d'une histoire d'amour : 75 tableaux vivants dessinent les congruences entre culture pop et culture classique. Nina Hagen en petite danseuse de Degas, Iggy Pop en statue de Poséidon, Bowie, Siouxsie Sioux... Benjamin Bertrand [voir p. 65] et Gaël Depauw (interprète pour Jan Fabre), incarnent sur scène ces icônes, corps nus revêtus de quelques ornements. En voix-off, Béatrice Dalle les pare d'un monologue téléphonique où les souvenirs de deux amants enlacent les idoles. Jusqu'au concert idéal. Présent au Festival À Corps 2016 avec son groupe I Apologize, interprète pour Gisèle Vienne, Jean-Luc Verna transpose pour la première fois son travail plastique et musical dans une pièce chorégraphique. Une évidence.



Danse

Conjurer la peur

Gaëlle Bourges

ven 14 avr
20h30

TAP théâtre | Tarif M
Placement libre
Durée estimée : 1h

Conception Gaëlle Bourges
Danseurs Gaëlle Bourges,
Agnès Butet, Marianne Charoigis,
Jonas Chéreau, Camille Gerbeau,
Guillaume Marie, Alice Roland
et deux autres danseurs
(distribution en cours)
Création musique
Stéphane Monteiro alias XTRONIK
et Erwan Keravec
Création lumière Abigail Fowler
Création costumes Cédric Debeuf

Gaëlle Bourges poursuit sa mise en danse éclairante de l'histoire de l'art. Après le 15^e siècle [*A mon seul désir* – À Corps 2016], elle lorgne sur le Trecento avec la fresque *Les Effets du bon et du mauvais gouvernement*, peinte par Lorenzetti en 1338 dans le palais communal de Sienne. Deux villes, l'une en guerre, l'autre en paix où neuf danseuses serpentent. Serait-ce des hommes grimés, invités à conjurer la peur d'un danger imminent ? D'où vient la tyrannie ? Reprenant l'étude récente de l'historien Patrick Boucheron, la chorégraphe extrait de l'allégorie politique cette ronde de corps travestis. L'irrévérencieuse allie sa facétie à la mélancolie et interroge avec intelligence l'acte de créer en état d'urgence et l'art de vivre ensemble.

Retrouvez Gaëlle Bourges

Pourquoi les chefs
d'orchestre mènent-ils tout
le monde à la baguette ?
avec Gaëlle Bourges
et Zad Moultaqa
mar 22 nov 18h30 [p. 82]

Atelier danse
mené par Gaëlle Bourges,
dim 9 avr 14h [p. 81]